

Extrait du livre « Piège pur Cendrillon de Sébastien Japrisot

- ... « Il était une fois, il y a bien longtemps, trois petites filles, la première Mi, la seconde Do, la troisième La. Elles avaient une marraine qui sentait bon, qui ne les grondait jamais lorsqu'elles n'étaient pas sages, et qu'on nommait marraine Midola. Un jour, elles sont dans la cour. Marraine embrasse Mi, n'embrasse pas Do, n'embrasse pas La. Un jour, elles jouent aux mariages. Marraine choisit Mi, n'embrasse pas Do, n'embrasse pas La. Un jour, elles ont tristesse. Marraine qui s'en va, pleure avec Mi, ne dit rien à Do, ne dit rien à La. Des trois petites filles, Mi est la plus jolie, Do la plus intelligente, La est bientôt morte. L'enterrement de La est un grand événement dans la vie de Mi et Do. Il y a beaucoup de cierges, beaucoup de chapeaux sur la table. Le cercueil de La est peint en blanc, molle est la terre du cimetière. L'homme qui creuse le trou porte une veste à boutons dorés. Marraine Midola est revenue. À Mi qui lui donne un baiser, elle dit : « Mon amour ». À Do : Tu taches ma robe »....
- ... »Plus tard, Do devient Dominique, Mi, une Michèle lointaine qu'on voit parfois aux vacances, qui fait essayer à la cousine Do ses belles robes d'organdi, qui attendrit tout le monde dès qu'elle ouvre la bouche, qui reçoit des lettres de marraine commençant par « mon amour » qui pleure sur la tombe de sa maman. Molle est la terre du cimetière, et marraine garde ses bras autour des Mi, de Micky, de Michele, de Michele que Do n'entend pas »...
- ... « Vous vous réveillez cernée par le blanc aveuglant d'une chambre d'hôpital. Vous ne savez pas du tout qui vous êtes, qui vous soigne, qui vous parle. Vos mains, brûlées, sont entourées de gants : plus d'empreintes digitales. Vous devenez celle qu'on reconstruit jour après jour, mot après mot. Il semblerait que vous soyez Mi, à moins que ce ne soit Do ou La. Il se pourrait qu'on vous fasse croire l'in vraisemblable, qu'on vous berne pour des raisons encore indistinctes. Vous supposez une machination : en étiez-vous la victime ? »